

Chambre du Commerce, de l'Industrie, des Mines et de l'Artisanat (CCIMA), Cameroun Mission de compagnonnage artisanal, couture

« Les artisans camerounais ne manquent pas d'imagination, après la positive attitude, ils ont créé l'Afritude, très tendance à Douala. »

Cameroun Douala : du 30 septembre au 28 octobre 2007

[Véronique Issartier](#)



Sommaire

Préambule

L'accueil

Les ateliers bénéficiaires

La prise de contact

Le programme

Matières premières

Compte-rendu des visites des ateliers

Les difficultés

Déroulement de la mission

Cérémonie de clôture

Remerciements

Préambule :

En partenariat avec la CCIMA (Chambre de Commerce, d'Industrie des Mines et de l'Artisanat du Cameroun), le COSAME (Coopération et Soutien aux Artisans et Micro Entreprises du sud) a organisé une mission de compagnonnage de couture à Douala dans la province du Littoral. Les artisans couturiers, membres de l'APAL (Association Provinciale des Artisans du Littoral) ont bénéficié pendant 30 jours de la mission, l'AAW (Association des artisans du Wouri) et l'ASCOZON (Association des Couturiers de la Zone Nylon) étant les deux associations concernées.

Cette mission a plusieurs buts : renforcer les capacités techniques et organisationnelles des chefs d'ateliers, assurer une formation de base sur les techniques de stylisme-modélisme, de couture sur mesure et des finitions, et enfin stimuler la créativité des artisans couturiers.

L'accueil

Arrivée à l'aéroport de Douala le dimanche 28 Septembre en début de soirée, je suis accueillie par M. Landry Noutchang, coordinateur national, et M. Laurent Nkamegne Njike, délégué provincial du Littoral. Après mon installation à l'hôtel Somatel dans le quartier Bali, premier rendez-vous (au restaurant) afin de faire connaissance avec les différents membres importants de la CCIMA et les représentants des organisations professionnelles concernées. M. Ebénézer Njanga, Secrétaire provincial, présidait la séance.

Ateliers bénéficiaires

N°	Nom de l'artisan	Nom de l'atelier	Ancienneté	Type de vêtement
1	Ledjo Barthélémy	Ledjo	35 ans	Prêt à porter H/F, chemises, rideaux, linge de maison.
2	Deumeni Frankam Germaine	Gemy Couture	5 ans	Prêt à porter femmes, tenues sénégalaises, teintures, linge de maison.
3	Kayo Marie	Kayo	20 ans	Prêt à porter H/F, tenues scolaires, draps, rideaux.

4	Heuni Léonie	Léo Couture	30 ans	Tenues traditionnelles, cabas, robes longues.
5	Bopda Jean-Baptiste	GIC Formation des jeunes	37 ans	Prêt à porter Homme, tenues de travail, tenues militaires.
6	Nguedjit Nana Elise	Eco Prov	38 ans	Prêt à porter Femme, tenues de soirée, tailleurs.
7	Fennossih Brigitte	Cameroun Couture	21 ans	Prêt à porter Femme, tailleurs, pantalons, Cabas traditionnels.
8	Mossi Christine	Marina Mode	26 ans	Prêt à porter H/F, tailleurs, vestes, pantalons.

Activités :

Les artisans camerounais ne manquent pas d'imagination, car après la positive attitude, ils ont créé l'Afritude, très tendance à Douala. Celle-ci se présente sous la forme d'une mode occidentale utilisant des matériaux africains, et donne un mélange plutôt réussi.

La mode européenne étant très prisée, cette « afritude » permet de préserver l'identité culturelle africaine. Il est à noter cependant que le cabas traditionnel reste omniprésent.



Prise de contact

Dès le lundi matin, accompagnée de M. Michel Nkenfouet, expert métier, qui sera mon partenaire technique pendant toute la durée de ma mission, je rencontre les artisans bénéficiaires dans les locaux de l'AAW.

Chacun exprime ses besoins et ses disponibilités, afin d'établir le calendrier de la formation. Huit ateliers étaient prévus, mais en fonction du temps imparti nous n'en

retiendrons que sept. Chaque atelier ayant invité entre 2 et 4 couturiers à se joindre à nous, nous atteignons donc un total de 25 personnes (20 femmes et 5 hommes), tous membres d'une organisation professionnelle.

Ensemble, nous décidons de 3 jours de formation pour chacun, 2 jours consécutifs et 1 jour la semaine suivante, et 2 samedis après-midi de restitution. Afin d'éviter les pertes de temps dues aux embouteillages et simplifier les déplacements des artisans, j'accepte de faire la journée continue.

De fait, la formation ne débutera effectivement que le mercredi 3 octobre, le lundi après midi et le mardi étant consacrés à la visite des ateliers, d'un centre de formation et de différents fournisseurs du marché Congo.

Programme :

N°	Date	Artisan	Atelier	Quartier
A I	03 oct 04 oct 19 oct	<u>Mossi Christine</u> Djimo Monique Mbongné Mireille Ngonsu Elise Mefdé Charlotte	Marina mode	Bependa Vava
A II	05 oct 06 oct 20 oct	Fenossih Brigitte Foumekou Marceline Kenné Evelyne	Cameroun Couture	Bependa tonnerre
A III	08 oct 09 oct 22 oct	<u>Nana Elise</u> Fambou Marie Claire Nana Jeanne Kayo Nekam Marie	Eco Prov	Madagascar
A IV	10 oct 11 oct 23 oct	<u>Bobda Jean-Baptiste</u> Nguerepana Jean Marie Yossi Joseph	GIC Formation des jeunes	Dakar
A V	12 oct 13 oct 24 oct	<u>Heuni Léonie</u> Nguiadem Hélène Wappi Lyliane Njami Sidonie	Leo Couture	Dakar
A VI	15 oct 16 oct 25 oct	<u>Deumeni Germaine</u> Kwado Beatrice Leukam Sylvie	Gemy Couture	Bonadiwato

A VII	17 oct 18 oct 26 oct	<u>Ledjo Barthélémy</u> Momeni André	Ledjo	Bonapriso
-------	----------------------------	---	-------	-----------

Matière première

Il existe au marché *Congo* un grand choix de mercerie, fils, boutons, tissus d'importation et coton camerounais. La qualité n'est pas toujours au rendez-vous et c'est là un inconvénient majeur pour les couturiers. Beaucoup d'artisans s'y sont installés, maroquiniers, bijoutiers, mais aussi des couturiers, ce qui constitue une concurrence directe.

J'ai pu visiter un centre de formation pour adolescents en difficulté « Home ateliers », sous la tutelle du ministère des affaires sociales. Plusieurs types de métiers y sont enseignés : la sculpture, la poterie, et aussi la couture.

J'ai également visité le magasin *CICAM*, grand fabricant de tissus de coton camerounais. Le coton imprimé africain de bonne qualité reste la matière première la plus utilisée pour la fabrication des cabas traditionnels et des vêtements « afritude ».

Jeudi 25 octobre, je rencontre Mme Mireille *Némalé*, artisan membre de la Chambre de Commerce. J'ai visité ses locaux, son atelier ainsi que le centre de formation. Une équipe de télévision nous a accompagnés tout au long de la visite.

Compte rendu des visites des ateliers

J'ai pu constater que les ateliers étaient équipés de l'essentiel. La majorité d'entre eux dispose d'un espace de travail réduit dû au nombre important d'apprentis, d'une installation électrique vétuste ne comprenant aucun dispositif de sécurité et d'un équipement plus ou moins bien entretenu. Les artisans se plaignent de la mauvaise qualité générale du matériel d'importation asiatique et de pièces détachées trop chères. Beaucoup d'entre eux souhaiteraient investir dans du matériel plus performant et plus fiable.

C'est pourquoi je les ai encouragés à se rapprocher des autres artisans de leur groupe (les métalliers pour les guides ou les menuisiers pour les perroquets, ainsi que pour l'élaboration de petits matériels) de façon à rester autonomes tout en évitant l'importation de matériels coûteux.



Prévoyants, chacun d'entre eux

possède des machines à pédale et un fer à charbon pour pallier aux nombreuses coupures d'électricité.

Ils possèdent en outre quelques documentations techniques, ainsi que des revues de mode qu'ils proposent à leur clientèle, permettant de se diversifier au-delà de la couture traditionnelle.

Il existe chez certains artisans une comptabilité bien tenue. Comptabilité malheureusement totalement inexistante chez d'autres, où il est même impossible de déterminer un simple chiffre d'affaires.

Les difficultés :

Les artisans souhaiteraient accéder à d'autres marchés et pouvoir répondre aux appels d'offres. Pouvoir également fabriquer à l'avance les vêtements scolaires afin de combler les périodes creuses, et ne pas être débordés lors de la rentrée.

Il en va de même pour les vêtements administratifs. Mais cela entraîne un investissement conséquent, pratiquement impossible à réaliser dans l'immédiat, faute de fonds de roulement.

Les artisans ont malgré tout accès au microcrédit, qui s'avère malheureusement insuffisant. Ils bénéficient néanmoins en toutes circonstances du soutien de l'expert métier.

Les artisans concernés sont très motivés et ont une bonne connaissance de base. Ils ont pour but de transmettre leurs acquis aux autres couturiers, et il est souhaitable de s'assurer d'une bonne compréhension de part et d'autre pour la transmission de ce savoir.

Des séances de travail ont été programmées dans ce sens après mon départ.

Le déroulement de la mission :

A la demande des artisans bénéficiaires, j'ai axé la formation sur la prise des mesures, la coupe à plat de base et la transformation, le montage, l'essayage et enfin les accessoires de mode afin d'utiliser les chutes de tissus. Pour se démarquer auprès de la clientèle et faire face à la concurrence, nous avons développé une petite collection de nouveaux produits, accessoirisant les tenues, les coiffures, les chapeaux, les fleurs, les sacs et les patchworks sous différentes formes, utilisant



les tissus et produits locaux, des coquillages, des graines, de la paille, etc...

Les artisans travaillant majoritairement avec une clientèle de particuliers, j'ai opté pour une méthode de coupe à plat spécialement adaptée à la couture sur mesure, laquelle a eu beaucoup de succès. Ma méthode de coupe à plat spécifique au sur mesure donne de très bons résultats. Simple et efficace, elle a été vite assimilée par les artisans et nous a permis de passer rapidement aux transformations, de la plus simple à la plus élaborée.



La prise des mesures a été un des éléments essentiels de la formation, une nouveauté pour tous les participants.

Dans tous les ateliers, nous avons suivi la même progression : Prise des mesures, base du corsage, de la jupe et du pantalon, étude des manches et des cols, profondeur et basculement de la pince poitrine et réponse aux difficultés de chacun. Durant la semaine, les artisans vont mettre en pratique ce que nous avons étudié et que nous corrigerons ensemble lors de mon second passage.

J'ai particulièrement insisté sur l'importance de la prise des mesures et sur l'intérêt d'être tout à fait précis dans ce domaine afin de s'assurer du meilleur résultat. La clientèle est essentiellement locale et constituée de particuliers. Les artisans ont l'habitude de prendre les mesures succinctement, sans repère précis et sans essayage. Ce dernier étant effectué à la livraison, c'est-à-dire à la toute fin du processus de fabrication, le résultat n'est pas toujours à la hauteur de ce que le client est en droit d'attendre. Ce qui entraîne parfois une source de conflit avec la clientèle.

Cette méthode convient également à la coupe standard grâce au tableau des mesures que je leur ai fourni. J'ai insisté sur le fait que ce tableau a été réalisé suivant la morphologie des femmes européennes et qu'il serait intéressant pour eux d'établir un nouveau tableau adapté à la morphologie africaine, à l'aide de leur fichier client. Ce tableau constituera un support de travail approprié et permettra d'arriver exactement au résultat escompté.

La grande majorité d'entre eux a mis immédiatement ce conseil en application. Adapté à leur clientèle, ils ont pu constater l'efficacité de la formation, et le gain de temps qui en résulte.

Nous n'avons pas fait de séance de travail collectif, faute de temps, mais nous avons eu deux samedis après-midi de restitution, les 13 et 20 octobre, où les artisans présents ont pu s'exprimer sur le déroulement de la formation.



Tous se sont montrés très satisfaits d'avoir enfin pu combler certaines lacunes restées sans réponse depuis fort longtemps, comme l'a souligné Jean-Baptiste.

Cérémonie de clôture

Le 27 octobre, en présence des membres officiels de la Chambre de commerce, nous clôturons la mission, chaque chef d'atelier recevant une attestation de formation. Le maître de cérémonie remercie chaleureusement l'assistance, les membres responsables qui ont participé à la mise en place de cette mission et notamment l'équipe du COSAME. Au cours de cette cérémonie, les artisans ont présenté quelques pièces réalisées durant la formation, le tout relayé par une intervention télévisuelle.

Un cocktail et la traditionnelle séance de photos souvenirs viendront clore cette cérémonie.

Remerciements

Je tiens encore à souligner l'énergie de l'ensemble des artisans et des représentants des organisations professionnelles, en particulier Mme Brigitte Fenoussih et M. Michel Kenfouet qui m'ont accompagnée tout au long de cette mission. Je félicite le groupe, pour son assiduité aux cours et pour leur sympathie.

